

lame est obtenue par amincissement progressif de la face montrée par la planche, mais l'autre face est absolument plate¹ ; l'extrémité que les autres exemplaires nous amènent à considérer comme la base est ici à angle presque aussi aigu que le sommet ; les deux trous le long du dos, très tronconiques, sont percés l'un par une face, l'autre par l'autre ; le trou supplémentaire que les autres exemplaires ont à la base est ici au sommet, percé par le côté plat.

Wou Ta-tch'eng possédait un jade analogue aux nôtres ; il n'en indique pas expressément la dimension, mais d'un passage de sa discussion il paraît résulter que la pièce avait 1 pied 9 pouces (en mesure des Tcheou), c'est-à-dire environ 0 m. 38 de long. Cette pièce avait trois trous le long du dos, deux percés face au porteur, le troisième percé par l'autre côté ; un trou médian près de la base était aussi creusé par le côté opposé au porteur. Wou Ta-tch'eng s'est efforcé d'établir que nous avions là un *hou* ou tablette à prendre des notes lors des audiences impériales, et que ce serait là un *hou* des grands officiers ; cette identification a passé dans le *Jade* de M. Laufer (p. 114-116) ; elle paraît cependant se heurter à des objections insurmontables. En premier lieu, le *Li ki* dit formellement que le *hou* de l'empereur seul était en jade ; ceux des princes apanagés étaient en ivoire, et ceux des grands officiers étaient en bambou. Le *Li ki* continue en indiquant les dimensions de ces tablettes, et sans dire qu'elles n'aient pas été de dimensions égales pour tous ; or la longueur indiquée est de deux pieds six pouces, soit alors 0 m. 52 environ. Telle est bien en fait la dimension de notre grand jade noir de la pl. X, 1, et c'est à peu près au même chiffre que devait atteindre un jade analogue de la collection Eumorphopoulos, qui a aujourd'hui 0 m. 47, mais auquel doit manquer l'extrémité supérieure². A défaut de l'exemplaire de Wou Ta-tch'eng et de ceux de notre pl. XI, aurions-nous donc ici deux exemplaires du *hou* de l'empereur ? En aucune façon, car le *Li ki* continue en disant que le *hou* est large de trois pouces, soit 0 m. 06 vers le milieu, et diminue d'un sixième aux extrémités ; or, sauf notre exemplaire XI, 1, qui est droit, tous les autres sont nécessairement plus larges aux extrémités qu'au milieu puisque la lame est concave et que le dos est droit. A part même tous ces désaccords, rien ne se prêtait moins à servir de tablette à écrire que les pièces actuellement en question ; on attendrait une tablette à peu près rectangulaire avec un trou de suspension ; mais que viennent faire ici la lame biseautée courbe, la pointe supérieure, les trous le long du dos ? M^{me} Pope-Hennessy l'a déjà fait remarquer, et l'observation semble irréfutable.

*
**

M^{me} Pope-Hennessy a souligné en outre l'identité du type des prétendus *ta-kouei* et des prétendus *hou* ; c'est à mon avis l'évidence même. Il n'en reste pas moins que nous ignorons parfaitement le rôle joué par ces pièces dans le rituel de l'ancienne Chine. Une fois de plus il nous faut bien constater que nous n'atteignons guère directement de la Chine archaïque, par les textes, que ce que l'orthodoxie confucéenne en a bien voulu conserver. C'est vrai au premier chef pour la mythologie chinoise, niée par

1. Cette face plate laisse encore voir le sillon arrondi d'un sciage à la roue un peu défectueux.

2. Le jade a trois trous le long du dos, mais aucun trou médian à la base. La dimension actuelle est de 12 pouces 1/2 (en mesure anglaise), et je ne sais comment M^{me} Pope-Hennessy arrive pour ce chiffre à une équivalence de 0 m. 33 (p. 58) ou de 0 m. 51 (légende de la pl. XXV).